

**Zeitschrift:** Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse  
**Herausgeber:** Aînés  
**Band:** 21 (1991)  
**Heft:** 1

**Rubrik:** Courier

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 09.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Parce que demain se décide aujourd'hui

*Malgré tout ce qui existe déjà, «Soins et Repas» à domicile, dont les services sont d'une très grande utilité et permettent à plusieurs aînés de rester encore longtemps dans leur foyer, d'autres problèmes augmentent et sont toujours plus nombreux.*

*Quand il s'agit d'une hospitalisation urgente, l'Hôpital gériatrique et Mont-Calm sont fréquemment complets. On ne peut que diriger ces malades sur Gimel, où il y a encore des lits libres, ce que j'estime bien regrettable pour la population de Lausanne et environs.*

Il est vrai qu'il y a encore dans la région de petits homes, foyers, cliniques avec en général un minimum de personnel et des tarifs journaliers de Fr. 150.- et Fr. 200.- que je trouve très élevés. J'avoue aussi mon incompetence pour juger de ces questions financières. En un mot, la situation actuelle nous oblige à penser à de futurs établissements.

Que dire de la question du personnel. Faute de personnel du pays, on fait appel au personnel étranger que j'ai eu l'occasion d'apprécier, mais qui n'a pas les habitudes, les mœurs de nos aînés. Ne parlons pas des langues et des races.

Pourquoi n'envisagerait-on pas un service des aînés?

Il est clair que les soins seront toujours l'affaire de l'infirmière, mais à côté de ceux-ci que de choses peuvent être faites par une personne bien disposée. Donner à manger à celui qui souffre de tremblements, accompagner celui qui n'est plus solide sur ses jambes ou dans une chaise roulante, faire une lecture à celui dont la vue est déficiente, faire un jeu, être une compagnie, venir en aide à ces malades qui sont souvent des heures, des journées seuls avec leur handicap et leurs souffrances.

Il y a quelques années, la pénurie du personnel-soignant se faisait durement sentir à l'Hôpital de Cery. Nous avons fait appel à des étudiantes pour la période d'été. Acceptées et bien encadrées par les infirmières et les infirmiers,

ces jeunes personnes avaient rendu un réel service.

Si nous voulons être capables de soigner les aînés dans les années à venir et que ce soit dans de bonnes conditions, que faire pour réussir sans provoquer une enflure des dépenses? Et où trouver des forces nouvelles dans notre pays?

Pour la sécurité du pays, sécurité qui vient heureusement d'être confirmée, on fait appel à la jeunesse. Devant l'importance des problèmes des aînés, ne devrait-on pas en faire de même sous une forme ou une autre?

J'estime qu'il y a chez notre jeunesse des qualités extraordinaires. C'est un capital humain qu'on ignore encore trop.

Pourquoi pas un service des aînés? Une jeune personne dans un foyer, un home, une clinique pourrait apporter tant de choses, tant de bonheur et aurait parfaitement sa place.

Que de fois n'ai-je pas vu des femmes et des hommes réjouis d'avoir été utiles à des malades! Il faut que cela continue.

En conclusion, je fais confiance au corps médical et à nos autorités, plus particulièrement à M. Philippe Pidoux, chef du Département de l'intérieur, qui s'occupe de ces problèmes de santé avec sérieux.

*G. Nicolet, ancien infirmier-chef à Cery*

## PUBLICITÉ

### Du café aux effets irritants atténués! Plaisir et bien-être

Tout le monde ne tolère pas n'importe quel café. Cela tient souvent à certaines substances irritantes qui peuvent incommoder les personnes sensibles. Pour de tels amateurs de café – qui par ailleurs supportent bien la caféine et en apprécient l'effet stimulant – il existe une solution idéale: le «Café ONKO S» affiné, aux effets irritants atténués. Avant la torréfaction, ce café est débarrassé, par un procédé spécial, de nombre de substances irritantes. Sa teneur en caféine reste cependant entière et il est particulièrement savoureux et aromatique. C'est pourquoi le «Café ONKO S» est si apprécié. Il est en vente sous forme de café en grains, de café moulu emballé sous vide – spécialement pour machine espresso et préparation avec filtre – et sous forme de café soluble lyophilisé. Dégustez-le!

## La lessive autrefois!

*J'ai promis à une collègue de raconter mes souvenirs à ce propos:*

Mes parents (mon père horloger) dirigeaient l'Hospice des vieillards des Bayards (appelé aujourd'hui «Le Home»). 12 pensionnaires et 7 membres de la famille. Jours de congé et vacances, ça n'existait pas! Figurez-vous la montagne de linges les jours de lessive faite à la main. La veille du grand jour, on préparait le «lissus». Ça consistait à garnir une grande seille à pompe d'une serpillière. On y mettait beaucoup de cendres fines et on versait dessus de l'eau bouillante. On la soutirait, en enlevant le bâton et on chauffait de nouveau le lissus, 13 fois de suite. On le versait chaque fois sur le lin-

ge préparé dans le grand «cuveau», à pompe étalement. On frottait le linge à la main et les doigts souffraient beaucoup, parfois jusqu'au sang. Frotter, remuer, tordre ces draps de grosse toile, puis les étendre sur des cordeaux tendus au jardin. Quel travail! Qui a connu encore ce temps? Si une personne complète ou corrige cette description, j'en serai très heureuse. Mais vive la machine automatique que chaque ménage possède de nos jours!

*O. B. 84 ans, Les Verrières*